

Traînez-moi vers la rive

Kaileena Borys

Tu es une eau informe qui coule selon la pente qu'on lui offre, un poisson sans mémoire et sans réflexion qui, tant qu'il vivra dans son aquarium, se heurtera cent fois par jour contre le vitrage qu'il continuera à prendre pour de l'eau.

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann* (1913)

On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.

Héraclite

l'air rie tend hameçon

je mords

oxygène s'inhale humiliant

gènes gravés dans chaque écaille

blâmez mes ancêtres

si impossible ascendance

vers terre ferme

si immobile ligne

relie proie prédateur

armé rêve de survie

vous font pitié

demain eaux ne seront plus

mêmes

vagues guideront

plus haut

plus bas

je tournoierai

chercherai

rives

souvenirs

intacts

rêves

vivants

porte

clef

naïveté

banc de poisson

fourmille moi emprisonné

destiné à suivre courant

branchies des autres

écho vide

propres battements

yeux pétrifiés

miroir des miens

si je fais gicler mon sang

pourrais-je me reconnaître

les requins m'attaqueront

reste du banc

partit mort deviendra

ma seule différence

liberté sent mauvais

empeste éparpillements défécations

même plancton

goûte

caoutchouc

juste assez

donne envie

nager

jusqu'à rive

mourir sécher

soleil inatteignable

peut-être eaux profondes

retour bercail

grottes souveraines

cachent artefacts

naissance contre-courant

mensonges légaux

noyade espérée

découvertes crues

vomissement promis

après consommation

Par pitié emballez-moi dans du plastique. Oubliez les gigantesques océans les sublimes coraux les épaves légendaires. Exposez en fines tranches les plus belles parties de ce que je suis. Désossez toute impertinence visible et jetez-les à la poubelle. Le cerveau aussi.

Vendez-moi. Laissez-moi pourrir dans le ventre d'une femme enceinte ou dans celui d'un retraité. Je donne mon corps à la science, à un supermarché, à n'importe quoi.

Et si je dois renaître, sauvez-nous tous de la possibilité que je puisse errer à nouveau dans les houles cauchemardesques. *Menu à votre carte : un peu de caviar consentant.* Ainsi, sacrifiez mon corps embryonnaire et laissez-moi baigner dans la cuillère argentée d'un affamé.